

Πες μου

Saa Emol

Avril 2017 - n° 62



© J. Schwendemann

Éditorial

L'embellie est trompeuse : si le tourisme en Grèce a augmenté de près de 5 % en 2016, les revenus liés à cette activité ont baissé de 6,6 % ! Explication : les touristes ont dépensé moins lors de leurs vacances en Grèce. Et tout particulièrement les Français (-300 millions d'euros), alors que nos voisins allemands ont réduit leurs dépenses de 92 millions d'euros. En cause : le tourisme de masse qui remplit les hôtels avec les voyages « all inclusive » et vide les petites pensions et les tavernes au grand dam des commerçants locaux. Une dérive que nous dénonçons et condamnons depuis 20 ans ! D'où la question : à qui profite le tourisme en Grèce ?

Jean-Claude Schwendemann,
Président de l'association
Alsace-Crète

To 'Ayion 'Opos, la Sainte Montagne, l'icône et l'humanité



Le sommet du Mont Athos

© Bernard Diette

La géographie physique et politique a encadré l'Egée de deux lignes symétriques horizontales : à la Crète au sud répond la côte nord de la mer aux mille et une îles, comme deux bras tendus de la Grèce vers le quatrième rivage qui fut hellénique. À moins que ce ne soit deux visages se regardant, deux πρόσωπα, la Montagne Sacrée de l'Ida et la Sainte Montagne de l'Athos. Alsace-Crète était

appelée à passer de l'une à l'autre – ce qui fut réalisé en mars 2016. Parvenus au pied de la presqu'île, la plus orientale de la Chalcidique, les agiorites* d'Alsace-Crète ont confié les femmes à la cité céleste, Ouranopolis, et rêvant d'un séjour plus élevé, ils ont pris la mer. Ils brûlaient de gravir les hauteurs réelles et symboliques de cette république monastique, décrétée exclusivement mâle en 1045. ●●●

To 'Ayiov 'Opoç, la Sainte Montagne, l'icône et l'humanité (suite)

... Sous la conduite éclairée et amicale de « papa Christos », aussi strasbourgeois que thessalonicien, ils ont suivi un déroutant parcours initiatique. Quatre jours ont suffi pour le graver en eux, malgré les trois boutiques de Karyès, ce village qui fait office de capitale et qui a offert opportunément quelques nourritures encore terrestres à ceux qui souhaitaient revisiter chaque jour la première étape de leur initiation.

DES ESPACES DE SILENCE ET DE PIERRE

Celle-ci fait parcourir des paysages vallonnés où la main discrète et sûre de l'homme insère son travail entre des zones forestières qu'elle a à peine effleurées. Ces campagnes d'une rare harmonie s'ordonnent et prennent sens sous la garde sainte et vigilante du haut sommet pyramidal et encore enneigé de l'Athos. Elles sont parsemées de centaines de coupes, si arrondies, si féminines, ici plus fines et timides, là plus démonstratives : autant de monastères, de skites, de kellia. Mais il faut franchir l'étape des fortes murailles défensives des grands établissements pour pénétrer dans les espaces de silence et de pierre, où monte le seul bruit de la simandre, où les chapelles et la phiale – cette belle rotonde à colonnes abritant la vasque aux ablutions – font escorte au Katholikon, l'église principale, rouge comme la Passion, dont les lignes courbes et austères fleurissent en dômes. Il faut enfin entrer : et là, pour l'œil patient, l'or des icônes et les immenses lustres travaillent la ténèbre et dévoilent quelque chose comme une image de l'invisible. L'impression de retrouver en soi une présence oubliée est plus forte encore si l'on est sorti de la nuit du sommeil pour assister au premier office : alors, au fil des



La phiale du monastère de Koutloumousiou

heures, à la lueur des bougies et des candélabres se substitue lentement, irradiant avec une infinie délicatesse depuis la coupole, l'aurore aux doigts de rose et d'ange... Toute la sainte montagne est une icône.

VISAGE DEVANT VISAGE

Et voici qu'un an plus tard, papa Christos nous réunit à Strasbourg dans une chapelle plus modeste que la moindre de la Sainte Montagne, mais si belle en son humilité dorée d'icônes. De ces icônes, il nous parle avec cette chaleureuse pédagogie du cœur et de la connaissance que nous apprécions tant chez lui. La clef de son explication, c'est ce que la tradition chrétienne appelle l'Incarnation, cette présence du divin en la chair humaine ; les iconoclastes, en rejetant et détruisant l'image, l'ont reniée. À tort, car l'homme n'est pas duel : il n'est pas appelé à abandonner un corps qui serait chose méprisable, mais à être tout entier transfiguré. L'icône du Christ ou des saints, offerte à la

vénération, est l'image médiatrice de cette transfiguration promise.

Toute notre petite assemblée, qui réunissait des chrétiens de différentes confessions, des agnostiques et des athées, écoutait papa Christos : car, même sans adhérer au discours théologique sur lequel il la fonde, chacun pouvait sans doute se sentir proche de la vision anthropologique que papa Christos avait formulée au début de son discours : devenir humain, c'est passer de « l'individu » à la « personne », c'est devenir prosopon-πρόσωπον, être en vis-à-vis, visage devant visage, yeux devant les yeux ; reconnaître l'autre et se connaître en lui.

RECONNAÎTRE L'AUTRE

Et cette affirmation a trouvé une résonance particulière dans l'amitié du repas si délicieusement grec qui a suivi, mais aussi dans l'appel qui y a été fait par Marc Devos : reconnaître l'autre, l'ami de Grèce qui souffre, quand les mesures injustes qui lui sont imposées le condamnent à la privation et lui interdisent même l'accès aux soins médicaux. Alsace-Crète renouvelle ainsi son appel pour contribuer à fournir le nécessaire à des dispensaires et des hôpitaux grecs. Les paroles de papa Christos trouvaient là pour tous un écho tout à fait concret et d'actualité. « Peindre l'icône » « être transfiguré », n'est-ce pas, papa Christos, s'humaniser, devenir une personne regardant une autre personne ? Et cela résonne aujourd'hui en termes de solidarité avec nos amis grecs.

Bernard Diette

*Agiorite : qui vit dans la « Sainte Montagne »

Vols à destination de la Crète
Séjours et location de voiture

Départ de Baden-Baden, Mulhouse, Stuttgart, Sarrebruck et Francfort

DERPART Reisebüro Rade
Agence de Voyages

au centre de Kehl
dans la zone piétonne - à côté de la droguerie Müller

DERPART

Votre équipe française

ANNE-MARIE DERRENDINGER
Tél. 0049 78519109 - 16
a.derrendinger.rade@derpart.com

SOPHIE PFRIMMER
Tél. 0049 78519109 - 0
s.pfrimmer.rade@derpart.com

DERPART REISEBÜRO RADE
Kehl, Hauptstraße 62
Tél. 0049 78519109 - 0 · radekehl@derpart.com

WWW.REISEBUERO-RADE.COM

Reisebüro Rade

ancv
CHÈQUE-VACANCES

Le nouvel aéroport de Kastelli

La BEI financera-t-elle ce projet désastreux ?

Dans la plaine de Kastelli, on produit l'une des meilleures huiles de l'olive de Grèce et d'autres produits de qualité. Ce centre agroalimentaire de Crète vieux de 5 000 ans sera bientôt sacrifié pour la construction d'un aéroport international. Une partie du financement de ce projet serait demandé à la Banque Européenne d'Investissement qui siège au Luxembourg. Selon des experts et des professionnels du tourisme, ce projet est inutile et absurde et nuira même aux intérêts du tourisme.

UN PROJET INUTILE ET ABSURDE

À Heraklion, à côté du principal aéroport de l'île et à quelques kilomètres du port marchand, des terres sont disponibles pour l'agrandissement de cette infrastructure. Et si

entraînera une hausse du prix des billets qui aura comme conséquence la baisse des arrivées de touristes. Selon son président, la Grèce n'a pas besoin d'œuvres pharaoniques et d'investissements qu'il sera difficile de rembourser. Avec certains aménagements, "Nikos Kazantzakis" pourrait couvrir largement les besoins ».

QUE DISENT LES ASSOCIATIONS CULTURELLES DE LA RÉGION ?

La construction d'un nouvel aéroport dans cette région est hors de toute logique. Cette région a nourri depuis des millénaires les grandes villes en produits agricoles, élevage, herbes aromatiques et médicinales, etc. La Pediada offre tous les avantages et possibilités pour un autre développement

la ville d'Heraklion. Par conséquent, cette construction privera la région et ses habitants d'air propre et d'eau pure, détruira la qualité et diminuera la quantité des produits, et fera fuir les habitants.

QUELLE ALTERNATIVE ?

« Protovoulia, Initiative des Citoyens pour la sauvegarde, la promotion et le développement durable de Pediada », rappelle que les études nécessaires à la construction d'un aéroport conformes aux conventions internationales et aux engagements internationaux du pays n'ont pas été réalisées.

Un autre développement durable est possible qui séduirait des milliers de touristes qui ne cherchent pas seulement le soleil et la mer, mais aussi à connaître les habitants, leur culture, leurs produits, leur gastronomie... en devenant en même temps clients et promoteurs.

APPEL À LA SOLIDARITÉ DE L'INITIATIVE DES CITOYENS

La mobilisation a diminué car personne ne croyait à la construction d'un aéroport à cet endroit. L'appel aux investisseurs et le concours avaient été reportés à plusieurs reprises. Ce n'est qu'au mois d'octobre 2016 qu'une seule entreprise grecque « ΓΕΚ-ΤΕΡΝΑ », en coopération avec la société indienne « GMR Infrastructure », a participé et gagné le concours, ce qui n'est pas conforme aux règles communautaires sur la concurrence.

« Protovoulia Politon : L'Initiative des Citoyens pour la sauvegarde, la promotion et le développement durable de Pediada » est la seule organisation qui, malgré ses très faibles moyens, essaie d'informer et de mobiliser la population et s'oppose à la Mairie, la Région et au Ministère des Transports.

On peut consulter le blog de Protovoulia et y trouver des appels au soutien. Votre solidarité et la signature de sa pétition* lui facilitera la tâche.

Iraklis Galanakis, cofondateur de l'association Alsace-Crète

Protovoulia Politon

- <https://www.facebook.com/oxiaerodromiostokastelli>
- http://aerodromiostokastelli.blogspot.gr/p/blog-page_11.html

*Pour signer la pétition

https://secure.avaaz.org/el/petition/Elliniki_Kyvernisi_Perifereia_Kritis_Dimo_Minoa_Pediadas_Na_stamatisoyn_oi_diadikasies_gia_neo_aerodromio_sto_Kastelli/?cWCjtIb



Le village de Roussochoria en voie de disparition

l'aéroport « Nikos Kazantzakis » d'Heraklion peut couvrir les besoins, est-il raisonnable de construire un aéroport dans un semi bassin et de détruire une région fertile et riche en produits de qualité ? Parmi les 28 villages de cette région, l'un devra disparaître, Roussochoria, habité par des personnes réfugiées d'Asie Mineure en 1922. Ce sera pour ce village un nouveau déracinement ; il faudra en outre abaisser des collines, raser même en partie la montagne et couper au départ plus de 200 000 arbres. Pour alimenter les avions en kérosène, 100 camions devront faire l'aller-retour de 40 kilomètres depuis Gazi dans la banlieue d'Heraklion.

QUE DISENT LES PROFESSIONNELS ?

Selon SETE, l'association des Entreprises Grecques du Tourisme, le nouvel aéroport

durable et dynamique qui non seulement maintiendra les habitants chez eux mais en fera venir d'autres. Riche d'histoire, elle compte des sites archéologiques, elle est renommée pour son agriculture, son huile d'olive, son miel, ses herbes et ses plantes médicinales et aromatiques, sa gastronomie ; enfin, elle offre des circuits de randonnée et d'excellentes plages au nord et surtout au sud.

UNE CATASTROPHE ÉCOLOGIQUE

Dans ce semi bassin, 100 espèces de polluants se trouveront piégées et rendront l'air nocif. Mélangés à la pluie, ces polluants porteront une atteinte grave et irréversible non seulement à la qualité des produits mais aussi aux eaux souterraines qui approvisionnent de nombreuses communes et

Crise dans la presse

Victimes de la crise, deux grands quotidiens grecs vont disparaître : Ta Nea et to Vima.

Musée de la Messara

Tout près du site de Gortyne vient d'être construit un grand musée qui devrait abriter tous les vestiges et trésors archéologiques de la plaine de la Messara. La date de son ouverture n'est pas encore fixée. Le disque de Phaestos quittera-t-il le musée d'Heraklion pour celui de la Messara ?

Course de montagne à Kavousi

Au mois d'octobre 2017, l'association culturelle de Kavousi organise sa 5^e course de montagne sur le parcours de la gorge de Messonas bien connu de nos membres. Avis aux amateurs !

L'apiculture en Crète



© Thérèse Van Ginkel

Les ruches de notre apiculteur de Sivas

Le miel tient en Crète une place exceptionnelle depuis le Néolithique. Dès l'époque préhistorique et particulièrement à la période minoenne, les Crétois fabriquaient du miel en abondance et l'exportaient même en Egypte. L'abeille fut même divinisée et représentée, par exemple sur les bijoux en or comme le fameux pendentif des abeilles de Malia trouvé dans la tombe de Chrysosolacos.

Si depuis les années 1970 les apiculteurs crétois utilisent les ruches cubiques en bois, ils se servaient autrefois, et depuis l'Antiquité, de ruches en terre cuite : les « dipseli » (de forme allongée) ou les « fraski » (à la forme d'un gros pot de fleurs). Dans l'ouest, on utilisait aussi des « kiverti », paniers assez larges, sans doute importés par les Vénitiens.

Sources: La vie rurale traditionnelle en Crète jusqu'au milieu du XX^e siècle, catalogue de l'exposition des collections du Musée Ethnologique de Crète de Vori.

Après le Brexit, le Grexit ?

Le ministre des finances allemand remet le couvert. Estimant que l'État grec n'en fait pas assez, autrement dit que le peuple grec ne fait pas encore suffisamment d'efforts, il exhume le scénario du Grexit ! Il aurait même proposé un allègement de la dette à condition que la Grèce sorte de l'euro ! « Le Grexit est de retour » titrait le quotidien Bild. En désaccord avec M. Schäuble, le F.M.I. – dénonçant la « dette explosive » de la Grèce – milite pour un allègement massif de cette dette et menace, s'il n'est pas entendu, de ne pas participer au 3^e plan d'aide au pays. Alors que la Grèce est parvenue à dégager en 2016 un excédent budgétaire de 1,5 %, après paiement de la dette et des frais financiers, les responsables européens exigent que pendant 20 ans au moins cet excédent atteigne 3,5 % !

Comment ? Le gouvernement grec a déjà porté la TVA à 24 %, diminué les retraites de 40 %, augmenté les impôts, décidé de nouvelles taxes, décidé de nouvelles réductions (de 5,6 milliards) sur les salaires publics. Comme le déclare le ministre grec des finances, « demander de telles mesures alors que les recettes de l'État sont meilleures que prévu est non seulement extrême mais absurde. Aucune nation ne peut consentir à de tels dispositifs. »

UN PAYS EXSANGUE

La Grèce n'en peut plus : le chômage est de 25 %, de 40 % pour les jeunes ; un tiers des entreprises ont disparu en cinq ans ; 15 % de la population est tombée dans la grande

pauvreté ; dans des parties entières du pays, plus de train, plus de bus ; plus d'écoles parfois ; les hôpitaux manquent de personnel, de médicaments, de tout ; la mortalité infantile a doublé en quelques années...

Pour certains observateurs, l'intransigeance des politiques européens est un coup politique contre Siriza, le parti au pouvoir, qu'on aimerait mener à l'échec pour le voir remplacé par un gouvernement « plus acceptable ».

Pour d'autres analystes, le ministre des finances allemand veut faire sortir la Grèce de l'euro ; et de nombreux responsables européens rejoignent sa thèse.

Selon un article paru sur le site de Mediapart en février, « pousser la Grèce dehors au lieu de lui accorder la restructuration de sa dette, au moment où les tensions géopolitiques n'ont jamais été aussi fortes, où Donald Trump attaque la construction européenne et parie sur son éclatement, paraît incompréhensible ». Et l'auteur de cet article de conclure : « Alors que l'Histoire frappe à la porte, ils n'ont comme réponse que celle des boutiquiers. »

JCS



© www.worldzine.fr



La Méditerranée

Cuisine authentique

29 avenue de Périgueux 67800 Bischheim Tél. 03 88 33 50 72